

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : le marché du travail prend une pause... mais la croissance des salaires s'accélère

FAITS SAILLANTS

- ▶ Après la perte de 2 200 emplois en juin, les difficultés du marché du travail se sont poursuivies en juillet avec une perte de 24 200 postes.
- ▶ Le taux de chômage est passé de 5,5 % à 5,7 %.
- ▶ La variation annuelle du salaire horaire moyen est montée à 4,5 % en juillet, soit son niveau le plus élevé en un peu plus de dix ans.

COMMENTAIRES

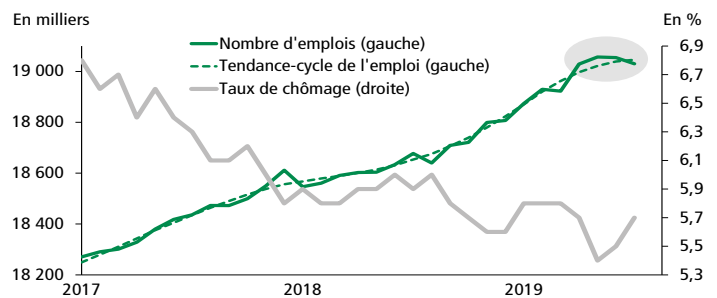
À première vue, l'évolution du marché du travail est décevante depuis deux mois avec une perte combinée de 26 400 emplois et un taux de chômage qui est passé de 5,4 % à 5,7 %. Il faut toutefois mettre ces résultats en perspective. Le marché du travail a connu une progression importante depuis l'automne 2018 et il était inévitable qu'une période de consolidation se matérialise un jour ou l'autre. Avec les reculs des derniers mois, l'emploi est maintenant revenu à un niveau similaire à celui de sa tendance-cycle. Visiblement, le portait global du marché du travail demeure positif.

D'ailleurs, la croissance des salaires a continué à s'accélérer. Alors que des pénuries de main-d'œuvre se font sentir dans certains secteurs et régions, la variation annuelle du salaire horaire moyen a atteint en juillet un niveau très élevé d'un point de vue historique. Il s'agit d'une bonne nouvelle pour les ménages, qui voient ainsi leur pouvoir d'achat augmenter dans un contexte où l'inflation se maintient près de la cible médiane (2 %).

IMPLICATIONS

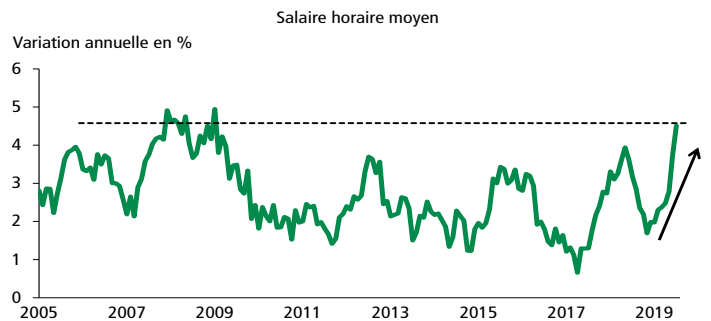
Même si la stabilité des prix ne pose pas de problème pour l'instant, l'accélération des salaires fera sans doute l'objet d'une surveillance accrue de la part des autorités monétaires au cours

GRAPHIQUE 1
L'évolution de l'emploi se rapproche de sa tendance



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
La croissance des salaires est très élevée



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

des prochains mois. Vraisemblablement, cela n'incitera pas la Banque du Canada à suivre les autres banques centrales dans l'assouplissement de leurs conditions monétaires.

Benoit P. Durocher, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint
Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2019, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.